

# LA MALICIEUSE VERTU D'UN REGARD D'AUJOURD'HUI



par Philippe-Jean Catinchi\*

*Pleins feux sur une collection qui bouscule avec bonheur  
les images trop sages et renouvelle la démarche documentaire*

Une collection, si pertinente soit-elle, peut-elle infléchir la conception éditoriale du genre qu'elle illustre en quelques mois et en moins d'une vingtaine de titres ? En clair, faut-il, trois ans après la sortie des deux premiers volumes signés tous deux de l'inventeur du genre, Dominique Gaussen - *Louis XIV & Versailles* et *François Ier & les châteaux de la Loire* - parler d'un « avant » et d'un « après » *Regard d'aujourd'hui* ? Le délai, trop bref, impose la prudence. Et pourtant, à voir depuis quelque temps le monde du documentaire jeunesse n'en plus finir de tenter de retrouver les ingrédients de ce qui peut sembler être la « recette » d'un succès aussi inattendu que spectaculaire, on peut incliner à répondre par l'affirmative.

Dans cette aventure éditoriale, tout en effet relève de l'imprévisible. L'adresse de l'innovation d'abord : en 1994, Mango est à peine un outsider sur le

terrain de l'initiation au savoir des jeunes, où des maisons prestigieuses ont installé un style docte et sérieux, à peine remaqueté sur le principe, décliné à l'envie, des surenchères visuelles de l'atelier Dorling Kindersley. En rompant avec ce choix d'une opulence adaptée aux années 80 où la profusion flatte l'œil et tient lieu de richesse - au péril du texte -, *Regard d'aujourd'hui* prend à contre-pied le nouveau confort conçu pour le jeune lecteur.

Il est vrai que les ingrédients retenus chez Mango pour séduire la cible adolescente sont autrement convaincants. Jouant de la malice et du détournement d'images, du jeu de mots et de l'anachronisme des présentations (best-sellers et fiches de cuisine, personnages à habiller et quiz sur les objets contemporains de l'évocation), la double page de *Regard d'aujourd'hui* retient de la vogue du zapping la

中  
耀  
書  
箇  
子  
語  
錄



\* Collaborateur du *Monde des livres*.

nécessité de frapper le lecteur dès la première approche. Mais loin de se contenter de cette victoire - facile mais sans suite -, l'humour et l'astuce des choix visuels permettent d'entraîner à la lecture d'un texte informé, simple et clair, qui sait concilier la rigueur du message historique et la concession à l'anecdote, naturellement plus séductrice, puisque la finalité reste bien de livrer « ce que l'on aurait bien aimé savoir ». Tout à la fois curiosité futile et quête d'un sens plus profond.

Cette appréhension si neuve, par l'impertinence même qu'elle met au cœur de l'évocation sans ruiner son crédit scientifique -, une gageure ! - ne pouvait naître que dans l'esprit d'un homme extérieur au sérail des pédagogues et des universitaires, sanglés dans les principes et contraints par les interdits théoriques qui font plus pour la science que pour le bonheur du lecteur. Cet esprit, c'est celui de Dominique Gaussen, auteur des premiers titres qu'il réalisa seul, texte et direction artistique, avant de s'effacer devant les talents qu'il invite à prolonger son audace. On l'a retrouvé cependant participant à la conception d'un des plus surprenants volumes de la série, *Michel-Ange & son temps*, confié à Véronique Milande et à Alain Lachartre, ou simple auteur de la seule exception à l'option

biographique ou monumentale, le très culotté et parfaitement convaincant *Lumière, s'il vous plaît !* où il est secondé par la plus imaginative des directrices



Louis XIV & Versailles, ill. Jean Henry, Mango

artistiques, Christine Monnet (c'est elle qui a œuvré avec Thierry Colignon sur *Le Mont Saint-Michel & le Moyen Âge*, et plus récemment sur *Richard Cœur de Lion & les Croisades*).

Avec une décontraction provocante, mais plus insouciant qu'agressive, Gaussen présentait d'entrée son parcours comme un cocktail inédit et exotique (« Deux ou trois cuillerées d'indi et d'urdu aux Langues O. »), « idéal pour faire de la publicité ». Voilà l'argument dont on ne se relève pas d'ordinaire, garantie d'exclusion de l'honorabilité scientifique si on ne la dissimule pas comme une maladie infantile douteuse. Il est vrai que les éditeurs ne confient en général la direction de leurs ouvrages historiques qu'aux professeurs reconnus, au risque de les voir signer des textes dont on veut croire, tant certains regorgent d'erreurs, qu'ils ne les ont pas composés eux-mêmes.

Annonçant d'emblée un amateurisme qui le rend suspect, Gaussen ne retient que l'étymologie du mot et le report passionné à l'objet de l'étude ; il s'abrite avec une redoutable inconscience derrière une formule de Voltaire (« Tous les genres sont bons hors le genre ennuyeux ») et celle du moins célèbre Xun Zi, plus révélatrice du projet

éditorial qu'il justifie : « une image vaut mille mots ». La grande réussite de *Regard d'aujourd'hui* tient aux surprises renouvelées que la collection a su ménager.

1954-1970 : LA MUSIQUE DE SAUVAGES ENVAHIT LE MONDE CIVILISÉ



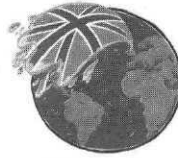
**1954 : L'AFRIQUE EN ROCK'N'ROLL**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



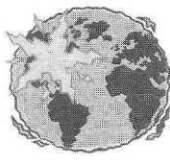
**1958-1962 : LE ROCK'N'ROLL ENVAHIT L'EUROPE**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



**1961-1963 : NORMAN MACDONALD**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



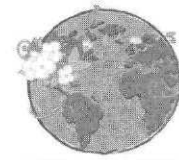
**1964 : L'ANCIENNE EUROPE**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



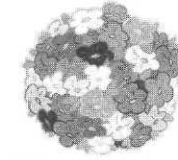
**1965 : L'ANCIENNE EUROPE**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



**1968 : L'EUROPE EN LA MUSIQUE**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



**1967-1968 : L'ANCIENNE EUROPE EN LA MUSIQUE**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.



**1967-1968 : L'ANCIENNE EUROPE EN LA MUSIQUE**  
 Le rock 'n' roll est une fusion entre l'Amérique pour un style propre aux rythmes, Alan Freed, le journaliste américain révolutionnaire, apporte la promotion de ce genre. Il est le premier à proposer la musique des Noirs. Le rythme à l'écoute, lui-même dans le blues et le rythme africain des rythmes. Il propose à cette "musique de sauvages" la première diffusion de ce genre dans les années 50.  
 Apparue en 1954, elle prendra son essor de cette époque contre les traditions, avec Elvis Presley, Little Richard et Fats Domino pour les autres influenceurs sur les Beatles.

Les Beatles, ill. Jean-Marie Troude, Mango

Passons sur le choc de la découverte qui valut à Mango une revue de presse exceptionnelle, de la très « branchée » présentation à *Nulle part ailleurs* sur Canal+, à d'innombrables échos dans la presse quotidienne régionale, moins frileuse que les grands titres nationaux pour saluer une audace réjouissante. Dominique Gaussen a eu l'astuce de reprendre la structure du chapitre en double page, entrée unique qui rappelle la conception actuelle des manuels scolaires - un bon point pour que le jeune lecteur n'ait pas à apprivoiser le rythme nouveau d'une lecture singulière. Mais là où d'autres chargent l'espace jusqu'à réduire le texte de synthèse à une vignette peu consistante, réservant aux légendes des documents le choix de livrer l'information précise (une démarche plus adaptée à l'adulte), la collection publiée chez Mango respecte la nécessité de lire un texte simple mais parfaitement adapté au thème de la double page avec, en prime, selon les auteurs, des clins d'œil ou des notes humoristiques dont la nature ne prête jamais à confusion.

Bien sûr, tous les volumes parus ne trouvent pareillement l'équilibre idéal. Ainsi dans *César & Rome*, le visuel des ballons qui résume sur quatre pages la rivalité entre César et Pompée ne fonctionne-t-il pas, introduisant une lecture à épisodes inédite et surtout peu convaincante ; mais la vision des deux capitales aztèques dans le *Cortès & le Mexique* (« Mexico, le paradis » et « Mexico, l'enfer » intelligemment séparées par un autre regard sur la cité et graphiquement plus individualisées) atteste la remise en cause d'une formule qui pourrait tourner au mode d'emploi stéréotypé, au risque de perdre la grâce des premiers rendez-vous. La formidable réussite de *Victoria & son temps* - un sujet périlleux tant il est synonyme d'ennui aux yeux du grand public, plus facile à mobiliser sur *Les Beatles & les années 60* - comme la rigueur biographique renforcée du dernier titre consacré à *Richard Cœur de Lion* - les sources utilisées comme les historiens consultés sont fréquemment mentionnés sur la page du thème qu'ils illustrent - confirmer une vitalité intacte



De Gaulle & la France, ill. Gérard Mathie, Mango

et un ajustement permanent qui, seul, peut garantir le plaisir des retrouvailles au fil des parutions. Sans doute le rythme moins soutenu des nouveautés permet-il un meilleur contrôle du cahier des charges initial. Ainsi les cinq nouveautés de l'automne 1995 rendaient parfois cruelles les comparaisons : l'inventivité de *Michel-Ange & son temps* comme la force de *De Gaulle & la France* rendaient les trois titres antiques bien trop sages quand ils ne semblaient pas, pour l'un d'entre eux au moins, se féliciter complaisamment de leurs propres trouvailles. C'est là l'écueil le plus sérieux : à se satisfaire trop benoîtement de sa propre malice, on risque de ne plus laisser au lecteur le plaisir de partager une connivence indispensable lorsqu'on choisit le ton périlleux de l'impertinence.

Reste que l'esthétique du zapping, la vivacité du flash d'info, le raccourci simpliste de la publicité qui peuvent faire craindre le triomphe de la vacuité se révèle de formidables atouts pour communiquer aujourd-

d'hui. Pour peu qu'on les mette au service d'une pensée structurée. C'est sans doute pour cela que *Regard d'aujourd'hui*, loin des afféteries de mise en pages et des iconographies orgueilleuses, a su conquérir un large public sans limite d'âge. Les illustrateurs invités - citons, pour en mesurer l'éclectisme, les noms de Benoît Jacques, Thierry Dedieu, Gérard Mathie ou Angelo Di Marco - garantissent l'invention et la familiarité dont le lecteur peut avoir besoin pour entrer sans complexe dans un univers savant comme il découvrirait une planète inconnue avec l'esprit curieux de Jules Verne et l'énergie naïve de Tintin. Reste au metteur en scène (car il y a là comme un esprit d'entreprise lyrique, avec librettiste, décorateur et régisseur pour que la petite musique sonne juste) à ne pas le décevoir.

Le pari est délicat et s'il n'est pas sans défaut, le parcours de la jeune mais déjà si fameuse collection prouve assez que l'audace insolente de Dominique Gausson était plus encore que légitime, salutaire. ■